

# Le Politique

Boris Vian/ Mouloudji

1954

Ils ont sonné à ma porte Je suis sorti de mon lit  
Ils sont entrés dans ma chambre Ils m'ont dit de m'habiller  
Le soleil par la fenêtre Ruisselait sur le plancher  
Ils m'ont dit mets tes chaussures On chantait sur le palier

J'ai descendu les marches Entre leurs deux uniformes  
Adossé à une borne Un clochard se réveillait  
Ils me donneront la fièvre La lumière dans les yeux  
Ils me casseront les jambes A coups de souliers ferrés

**Mais je ne dirai rien  
Car je n'ai rien à dire  
Je crois à ce que j'aime  
Et vous le savez bien**

Et Ils m'ont emmené là-bas Dans la grande salle rouge  
Ils m'ont jeté dans un coin Comme un meuble... comme un chien  
Ils m'ont demandé mon âge J'ai répondu vingt-sept ans  
Ils ont écrit des mensonges Sur des registres pesants

Ils voulaient que je répète Tout ce que j'avais chanté  
Il y avait une mouche Sur la manche du greffier  
Qui vous a donné le droit De juger votre prochain  
Votre robe de drap noir Ou vos figures de deuil

**Je ne vous dirai rien  
Car je n'ai rien à dire  
Je crois à ce que j'aime  
Et vous le savez bien**

Ils m'ont remis dans la cage Ils reviennent tous les jours  
Ils veulent que je leur parle Je me moque des discours  
Je me moque des menaces Je me moque de vos coups  
Le soleil vient à sept heures M'éveiller dans mon cachot

Un jour avant le soleil Quelqu'un viendra me chercher  
On coupera ma chemise On me liera les poignets  
Si vous voulez que je vive Mettez-moi en liberté  
Si vous voulez que je meure A quoi bon me torturer

**Car je ne dirai rien  
Je n'ai rien à vous dire  
Je crois à ce que j'aime  
Et vous le savez bien**